

Nussbaum, M. (2012). *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste?* Paris : Flammarion-Climats.

Martha Nussbaum – tout comme Amartya Sen, prix Nobel d'économie – utilise le néologisme « capabilité » (*capability*) parce qu'elle veut désigner tout ce qui est nécessaire pour mener une vie humaine digne et libre : des possibilités, des libertés, des droits. Il s'agit d'une approche qui ne se limite pas au développement économique, mais qui inclut le progrès humain. L'approche des capabilités est donc parente de celle de la psychologie positive et ne peut qu'intéresser les psychologues de même que les professionnels des sciences humaines. Voilà qui justifie la présente recension.

#### L'AUTEURE

Née en 1947, Martha Nussbaum a enseigné aux universités Harvard et Brown avant de se fixer à l'Université de Chicago en 1995. Vrai génie universel, cette philosophe publie dans des domaines aussi variés que le droit, la science politique, la religion et la philosophie antique. En 1988, elle est invitée par Amartya Sen à travailler pour l'Institut de développement économique des Nations Unies. Ensemble, ils ont élaboré l'approche des capabilités, écrivant par la suite sur le sujet ensemble ou séparément. Nussbaum se considère comme une « avocate de l'humanité » qui défend les droits humains fondamentaux. Le magazine *Time* l'a désignée comme une « Femme d'action de la philosophie ». Active, elle l'est vraiment par son enseignement, ses publications, ses voyages d'études en Inde et son engagement pour la défense des droits humains. Nussbaum a reçu plusieurs doctorats honorifiques et de nombreuses récompenses pour ses ouvrages, dont certains sont traduits en français : *Femmes et développement*, 2008 (Éd. des Femmes – A. Fouque) et *Les émotions démocratiques*, 2010 (Flammarion-Climats). Dans le présent ouvrage sur les capabilités, elle commence par une étude de cas.

#### ÉTUDE DE CAS : DIGNITÉ ET JUSTICE POUR VASSANTI

Vassanti est une femme menue d'un peu plus de 30 ans. Elle vit à Ahmedabad, une grande ville du Gujarat, état du nord de l'Inde. Son époux est un joueur compulsif et un alcoolique. Vassanti, régulièrement victime de violence conjugale, quitte son mari et retourne dans sa famille. La situation est délicate pour elle, car elle n'a jamais travaillé et n'est jamais allée à l'école, comme c'est le cas de près de 50 % des femmes en Inde. Ses parents sont décédés, mais elle est accueillie par ses frères qui lui accordent un petit prêt pour l'achat d'une machine à coudre usagée, ce qui lui permet de gagner un peu d'argent. Elle entre en contact avec la SEWA (*Self-Employed Woman's Association*) qui l'aide dans sa scolarisation et la

soutient psychologiquement afin qu'elle surmonte ses peurs et acquière plus d'autonomie. Grâce à cet organisme non gouvernemental important, elle se lie à d'autres femmes de castes variées. Enrichie de certaines capacités, elle améliore son sort. Le cas de Vassanti, rapporté au premier chapitre, sert de base à Nussbaum pour illustrer l'approche des capacités.

### PRÉHISTOIRE DE L'APPROCHE DES CAPABILITÉS

L'approche des capacités a une courte vie, mais une longue histoire. Les intuitions de base proviennent de cultures différentes, comme la Chine et l'Inde, et de philosophes occidentaux comme Aristote et les stoïciens. Ces derniers ont promu le concept de droit naturel et l'idée de dignité humaine. Aristote, pour sa part, reconnaissait la vulnérabilité humaine qui exige que le gouvernement protège les droits (les capacités) dont les humains ont besoin pour accomplir les activités désirables, donc assurer une vie qui en vaut la peine. Les penseurs du Siècle des Lumières (18<sup>e</sup> siècle) ont également contribué à l'élaboration de la théorie et Nussbaum accorde une place importante au philosophe et économiste Adam Smith (1723-1790). Même si elle se montre critique à l'endroit des utilitaristes, Nussbaum a profité de l'apport de ces philosophes (comme John Stuart Mill, au 19<sup>e</sup> siècle) qui ont lutté contre la discrimination faite aux femmes et le développement sauvage de l'industrie. L'influence du philosophe contemporain de la justice – John Rawls – a été déterminante. On peut dire que cette longue tradition philosophique a contribué à la naissance de l'approche des capacités de Nussbaum et d'Amartya Sen, approche qui est partagée par des centaines de chercheurs provenant de 80 pays et dont les travaux nourrissent le *Journal of Human Development and Capabilities*.

### QUE SONT LES CAPABILITÉS?

Les capacités – plurielles et distinctes – désignent « les éléments fondamentaux de la qualité de vie des gens » (p. 36). Il s'agit « des libertés ou des possibilités créées par une combinaison de capacités personnelles et d'un environnement politique, social et économique » (p. 39). Plus simplement, les promoteurs de l'approche des capacités posent sans cesse la question : « Qu'est-ce que chaque personne est capable de faire et d'être? ». L'approche des capacités a pour objectif de promouvoir des possibilités ou des « libertés substantielles ». Nussbaum distingue trois sortes de capacités. Des « capacités de base » ou innées et des « capacités internes », traits, capacités, intelligence, affectivité, santé, qui peuvent se développer en contact avec l'environnement et que la société a l'obligation de protéger pour en favoriser l'expression dans le fonctionnement. C'est alors qu'elles deviennent des « capacités

combinées », des capacités qui, soutenues par les conditions sociales, politiques et économiques, favorisent le bon fonctionnement et le libre choix. Les capacités combinées ou « centrales » sont au nombre de 10 et sont brièvement présentées dans l'Encadré 1. Tout gouvernement a l'obligation d'assurer un « seuil » minimal et la « sécurité » des capacités qui doivent être protégées des caprices du marché. Il convient également de promouvoir un « fonctionnement fertile ». L'éducation, par exemple, est une capacité fertile puisqu'elle favorise d'autres capacités. Enfin, il faut veiller à éviter un « désavantage corrosif » qui survient lorsqu'une situation – la violence domestique, notamment – provoque des effets négatifs supplémentaires.

### UNE ALTERNATIVE À L'APPROCHE DU PIB

L'approche par le PIB n'est pas sans mérite : il est facile à mesurer, il permet la comparaison entre pays et il est transparent, la manipulation des données étant facile à déceler. Cependant, la mesure du PIB est une « mesure grossière<sup>1</sup> » qui ne traduit guère la qualité de vie des gens. En se concentrant uniquement sur la croissance économique, on néglige les enjeux liés à la santé et à l'éducation, lesquels ne s'améliorent pas nécessairement avec la croissance économique. De plus, la théorie économique traditionnelle du « ruissellement » selon laquelle les bénéfices de la croissance économique améliorent forcément le sort des pauvres est erronée. Il est donc significatif qu'on recoure maintenant à l'IDH (Indice de Développement Humain) qui intègre l'éducation et l'espérance de vie en plus du PIB. De plus, on a procédé récemment à un examen détaillé des mesures<sup>2</sup> de la qualité de vie.

L'approche des capacités se présente alors comme une alternative qui défend les droits politiques fondamentaux et est ainsi l'alliée de l'approche des droits humains. Nussbaum considère « l'idée de capacité comme le cœur d'une description de la justice sociale minimale et du droit constitutionnel » (p. 101). Cette philosophe ne se contente pas de proposer la liberté comme un bien général, elle s'efforce de justifier un ensemble de capacités importantes pour toutes les personnes, de tous les pays, parce qu'elles rejoignent la nature humaine commune à tous. Elle affirme que certaines libertés sont « centrales » (les 10 capacités combinées) et doivent être protégées. D'où la nécessité pour la société d'intervenir activement pour en assurer un seuil minimal et pour protéger

1. Robert Kennedy déclarait, à l'Université du Kansas, le 18 mars 1968, que le PIB « mesure toutes sortes de choses excepté ce qui fait la valeur de la vie ».
2. Stiglitz, J., Sen, A. & Fitousi, J.-P. (2009). *Rapport de la commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*. Paris : INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques).

Encadré 1

Les 10 capabilités centrales énumérées par Nussbaum

1. La vie : être capable de mener une vie de longueur normale.
  2. La santé du corps : être capable d'être en bonne santé, d'être nourri convenablement et d'avoir un abri décent.
  3. L'intégrité du corps : être capable de se déplacer, d'être protégé, d'avoir des satisfactions sexuelles et de faire des choix en matière de reproduction.
  4. Les sens, l'imagination et la pensée : être capable d'utiliser ses sens, d'imaginer, de penser, d'être informé, de recevoir une éducation adéquate, de s'exprimer librement, d'avoir des expériences qui procurent du plaisir, d'éviter les peines inutiles.
  5. Les émotions : être capable d'attachement, d'amour, d'association, ne pas voir son développement émotif contraint par la peur et l'angoisse.
  6. La raison pratique : être capable de former une conception du bien et de participer à une réflexion critique sur l'organisation de sa vie. Liberté de conscience et de culte.
  7. L'affiliation :
    - A) être capable de vivre avec et pour les autres, d'interaction sociale, d'imaginer la situation d'autrui. Implique la liberté d'assemblée et de discours.
    - B) avoir les bases du respect de soi, être traité avec dignité. Suppose l'interdiction de toute discrimination.
  8. Les autres espèces : protection des animaux.
  9. Le jeu : être capable de rire, de jouer, d'avoir des loisirs.
  10. Le contrôle de son environnement :
    - A) Politique : être capable de participation politique.
    - B) Matériel : être capable de posséder, d'avoir un emploi, d'être protégé contre des arrestations arbitraires.
- Les capabilités appartiennent à des personnes individuelles.  
Les capabilités ont toutes besoin d'être assurées spécifiquement, au moins pour un seuil minimal.  
Ce sont des droits essentiels.

les libertés ou les capabilités menacées (par la violence familiale, par le travail des enfants, par le mariage forcé, par la pollution de l'environnement, par le difficile accès aux soins et à l'éducation, etc.). D'où la nécessité de lutter contre la discrimination et l'inégalité de revenus, d'aider les personnes âgées et les gens en situation de handicap, de favoriser l'accès à l'éducation pour tous et de protéger la propriété et la qualité de l'environnement. Ce sont là des « devoirs » qui reviennent principalement à la « structure de base » de la société, des « tâches essentielles » de tout gouvernement.

APPRÉCIATION

*Capabilités* est l'œuvre d'une philosophe brillante, engagée et proche de la réalité concrète. Nussbaum propose une approche qui rejoint les préoccupations des psychologues - chercheurs et praticiens - qui travaillent à améliorer le sort des gens, leur santé mentale et leur bien-être.

Fruit d'une longue carrière, l'ouvrage est bien documenté, bien écrit (bien traduit, également), bien articulé et inspirant. Inspirant, voilà, à mon sens, sa principale qualité, parce qu'il s'adresse à nous comme être humain soucieux du bonheur des autres.

Un nouveau paradigme théorique se développe en ce moment qui vient à l'appui de l'exigence d'une qualité de vie conforme à la dignité et l'égalité humaines. À la différence des approches dominantes, il se fonde sur l'égale dignité des êtres humains, indépendamment de la classe, de la religion, de la caste, de la race et du sexe, et cherche à donner à tous une vie digne et égale. À la fois outil de comparaison de la qualité de vie et théorie de la justice sociale de base, il résout les problèmes majeurs des approches dominantes. Il est attentif à la répartition et s'attache particulièrement aux luttes de groupes traditionnellement exclus ou marginalisés. Il est sensible à la complexité et à la diversité qualitative des objectifs que poursuivent les individus. Plutôt que d'essayer de faire rentrer tous ces buts dans une seule boîte, il examine soigneusement leurs relations et observe comment ils peuvent s'étayer et se compléter. Il tient également compte du fait que les individus peuvent avoir besoin de différentes quantités de ressources pour atteindre le même niveau de capacité à choisir et agir, surtout s'ils sont issus de positions sociales différentes (p. 246-247).

**Léandre Bouffard<sup>1</sup>**  
*Université de Sherbrooke*

---

1. Vous pouvez joindre l'auteur par courriel : leandre\_bouffard@yahoo.ca